

LE BUREAU INTERNATIONAL DE LA RECHERCHE HISTORIQUE

CINEMATOGRAPHIQUE ET SON BULLETIN.

-----

Au Congrès de la FEDERATION INTERNATIONALE DES ARCHIVES DU FILM à Amsterdam en 1952, eut lieu la constitution d'un Bureau International de la RECHERCHE HISTORIQUE CINEMATOGRAPHIQUE qui devait fonctionner au sein de cette Fédération.

Ce Bureau devait grouper les historiens sérieux et scientifiques du Cinéma (à l'exclusion de tout journaliste ou critique spécialisé dans la compilation ou le reportage ordinaire) qui répondaient à la double définition suivante :

- " Est considéré comme historien du Cinéma :
- " soit une personne qui apporterait des faits nouveaux sérieux et scientifiques pour l'éclaircissement de l'Histoire du Cinéma ;
- " soit quelqu'un qui, partant de faits connus, donnerait une nouvelle interprétation ou un point de vue original permettant une contribution à l'Histoire du Cinéma.

Le Secrétariat de la Fédération prit aussitôt contact avec des historiens du monde entier, d'après une liste que lui avait donné Georges SADOUL qui, dès le début, fit partie du Comité du Bureau International.

Des historiens français, anglais, belges, danois, italiens iraniens, espagnols, grecs, hollandais, allemands, polonais, portugais, suédois, suisses, tchécoslovaques, américains, uruguyaens, indiens, etc... acceptèrent de faire partie de ce Bureau.

Il apparût, dès le début, que la première fonction de ce Bureau était d'éditer un Bulletin dans lequel paraîtraient les études sérieuses, les travaux et les recherches des véritables historiens du Cinéma en dehors des considérations pseudo-philosophiques ou esthétiques qui donnent une tournure faussement intellectuelle à des faits historiques. Ainsi se trouvent éliminés de ce Bulletin, les articles journalistiques et les compilations qui n'ont aucune valeur historique.

Devaient surtout trouver place dans les pages du Bulletin, les interrogatoires et interviews des pionniers, réalisateurs, artistes et techniques qui firent du Cinéma ce qu'il est actuellement et dont les travaux et les oeuvres font partie de l'Histoire du Cinéma. Ce genre d'interviews avait été pratiqué dans diverses Cinémathèques (et dans la Cinémathèque Française depuis 1943) et les témoignages des cinéastes avaient été consignés soit par sténotypie soit sur magnétophone.

Les difficultés financières empêchèrent pendant deux ans la publication de ce Bulletin. Enfin, l'Institut du Film de Wiesbaden accepta de le publier en 3 langues (français, anglais, allemand) - Il paraîtrait 4 fois par an.

Les premiers numéros du Bulletin seraient composés d'articles non payés, pour permettre le lancement de la revue ; ensuite, on pourrait prévoir une rémunération pour les collaborateurs.

Monsieur Tucek, Directeur des Archives du Film Tchécoslovaque et Monsieur Brousil, Recteur de l'Académie des Arts, à Prague, nous ont dit que la Tchécoslovaquie comptait publier un Bulletin identique à Prague.

Au prochain Congrès de notre Fédération, à Varsovie, en Septembre prochain, ces questions seront réglées. D'ici là, nous vous prions de bien vouloir nous donner les noms des éminents historiens soviétiques du Cinéma qui pourraient faire partie de notre Bureau International et nous dire si ces mêmes personnes pourraient collaborer au Bulletin en nous envoyant des articles et des études.

D'autre part, nous sera-t-il possible de prendre et de traduire des articles de votre excellent : " ISKUSTVO KINO " ?